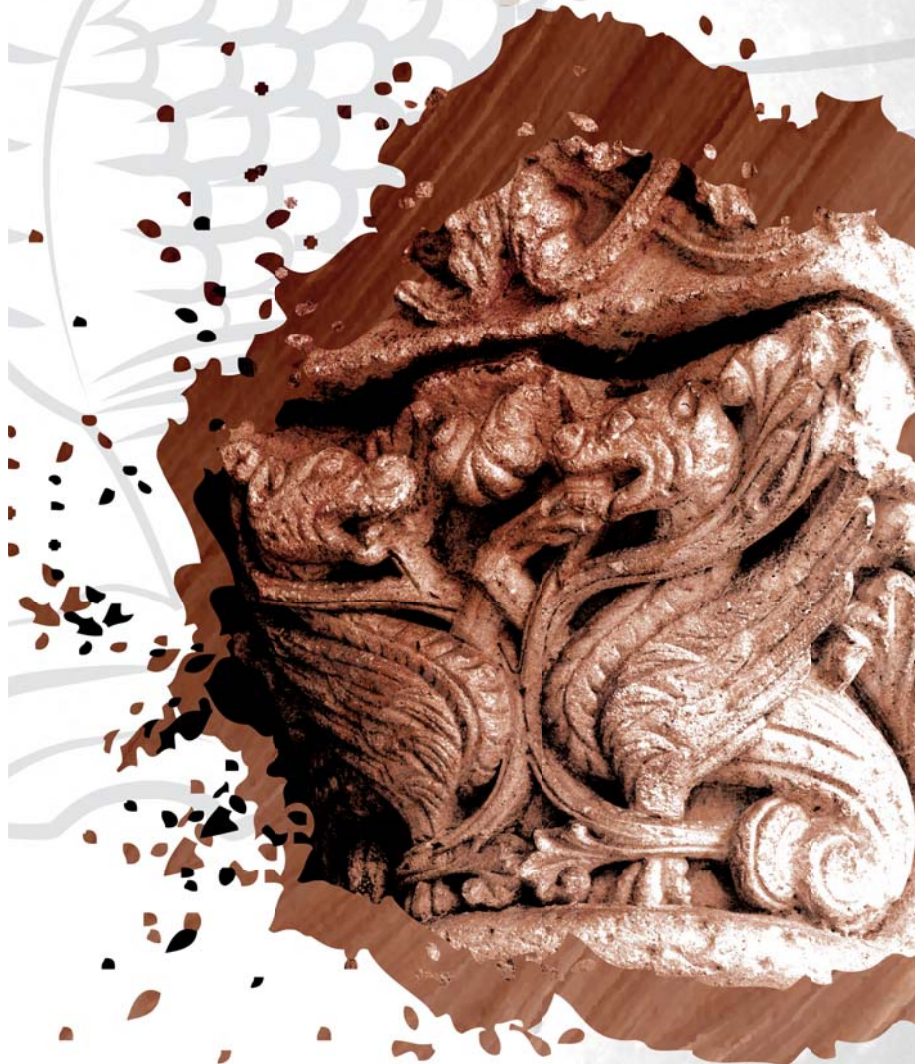


# Monstres

dans l'art roman  
en Poitou-Charentes



# Monstres romans

À l'époque romane (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles), la société est dominée par les seigneurs, qui règnent sur des territoires plus ou moins vastes, et par l'Église. De plus en plus puissants, les religieux s'efforcent de réformer la vie des laïcs (seigneurs, paysans,...) selon les valeurs morales chrétiennes.

L'art est un des moyens utilisés par l'Église pour éduquer les fidèles. Les portails, les fenêtres, les corniches, les intérieurs des églises sont ornés de sculptures, de peintures, de tapisseries... Au 11<sup>e</sup> siècle, le décor végétal prédomine en sculpture, les scènes religieuses historiées étant plus souvent peintes. Les représentations sculptées de scènes figurées, d'animaux, de monstres se multiplient au 12<sup>e</sup> siècle.

▼ Église Saint-Maclou, Ars (Charente)



▼ Église Notre-Dame, Mons (Charente)



▲ Église Saint-Pierre, Chauvigny (Vienne)



▲ Église Saint-Sulpice, Maignac (Charente-Maritime)

L'abondance des sujets animaliers ou monstrueux est une caractéristique des édifices romans en Poitou-Charentes. Le décor zoomorphe est très présent dans l'Ouest de la France. Il est beaucoup plus rare en Auvergne, en Bourgogne, en Provence...

La représentation d'animaux monstrueux sur les édifices religieux peut surprendre. Hérités des cultures païennes orientales, gréco-romaine ou celtique, ils jouent un rôle important dans le message religieux délivré par l'Église.

Ils ont aussi une valeur décorative indéniable. Si les motifs déclinent souvent des modèles anciens, la diversité et l'exubérance des formes témoignent de l'inventivité et de la virtuosité des peintres et des sculpteurs de l'époque romane.

Exposition conçue par la Région Poitou-Charentes,  
service de l'inventaire général du patrimoine culturel.

Conception graphique : J. Jay.

Crédits photographiques : Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire  
du patrimoine culturel : G. Beauvartlet, R. Jean, C. Rome.

<http://inventaire.poitou-charentes.fr/>

# Richesse et diversité

À Aulnay, un cortège d'animaux, d'êtres hybrides ou monstrueux orne le portail sud de l'église Saint-Pierre, formant l'un des plus riches et des plus célèbres « bestiaires » de la région. Des dragons, des chevaux ailés, des griffons, des sirènes, des centaures, décorent également le portail ouest et les chapiteaux à l'intérieur de l'église.

Le portail sud est exceptionnel par sa richesse sculptée. Il illustre parfaitement la diversité des monstres représentés dans les églises de Poitou-Charentes. Mais d'où viennent ces créatures fabuleuses ?



▲ Église Saint-Pierre, Aulnay (Charente-Maritime)



▲ La voussure du portail sud d'Aulnay.



# Sources et influences

Pour représenter les monstres, les artistes du Poitou, de l'Angoumois et de la Saintonge s'inspirent vraisemblablement de monuments antiques, de manuscrits, de tissus et d'objets venus d'Orient où ces sujets décoratifs sont très répandus.

Les ateliers puisent parfois aux mêmes sources ou s'influencent les uns les autres. Ainsi, deux chapiteaux ornés de sirènes conservés dans l'église Saint-Eutrope à Saintes et dans l'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux témoignent de la proximité artistique entre la Saintonge et le Poitou à la fin du 11<sup>e</sup> siècle ou au début du 12<sup>e</sup> siècle. Les sculpteurs copient aussi de grands monuments comme la cathédrale d'Angoulême qui rayonne au 12<sup>e</sup> siècle en Angoumois et en Saintonge. Parmi les animaux au long cou retourné et à la queue souvent terminée en feuillage, on trouve fréquemment des dragons, des basilics, des lions ailés...



▲ Église Saint-Eutrope, Saintes (Charente-Maritime)



▲ Église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux, Parthenay (Deux-Sèvres)

▼ Cathédrale Saint-Pierre, Angoulême (Charente)



# A animaux ou monstres ?

La plupart des créatures monstrueuses présentes sur les églises sont citées dans la Bible et peuplent également les mythes orientaux, grecs, romains, celtiques ou scandinaves. Elles sont considérées comme réelles, vivant dans des contrées lointaines, et sont généralement assimilées au règne animal.



▲ Église Saint-Pierre, Aulnay (Charente-Maritime)

Au Moyen Âge, la nature des animaux, monstrueux ou non, interroge : ont-ils une âme ? Les animaux sont au service des hommes, mais ils peuvent être jugés et ont des droits. Comme tous les éléments de la création, les animaux sont interprétés par les religieux comme des signes. Ils sont porteurs de symboles que l'on doit interpréter au regard de la pensée et de la morale chrétiennes.



▲ Église Saint-Pierre, Segonzac (Charente)

▼ Église Saint-Pierre, Saint-Pierre-de-l'Île (Charente-Maritime)





# Démoniaques ou bienfaisants ?

Les animaux monstrueux sont souvent assimilés au diable, au péché, au mal en général. Ainsi dans l'église Saint-Pierre à Chauvigny, les créatures monstrueuses et les scènes religieuses qui ornent les chapiteaux du chœur illustrent la lutte du bien et du mal. Les dragons dévoreurs d'hommes, les sirènes-oiseaux à tête d'homme, les lions ailés réunis par une seule tête représentent le mal.



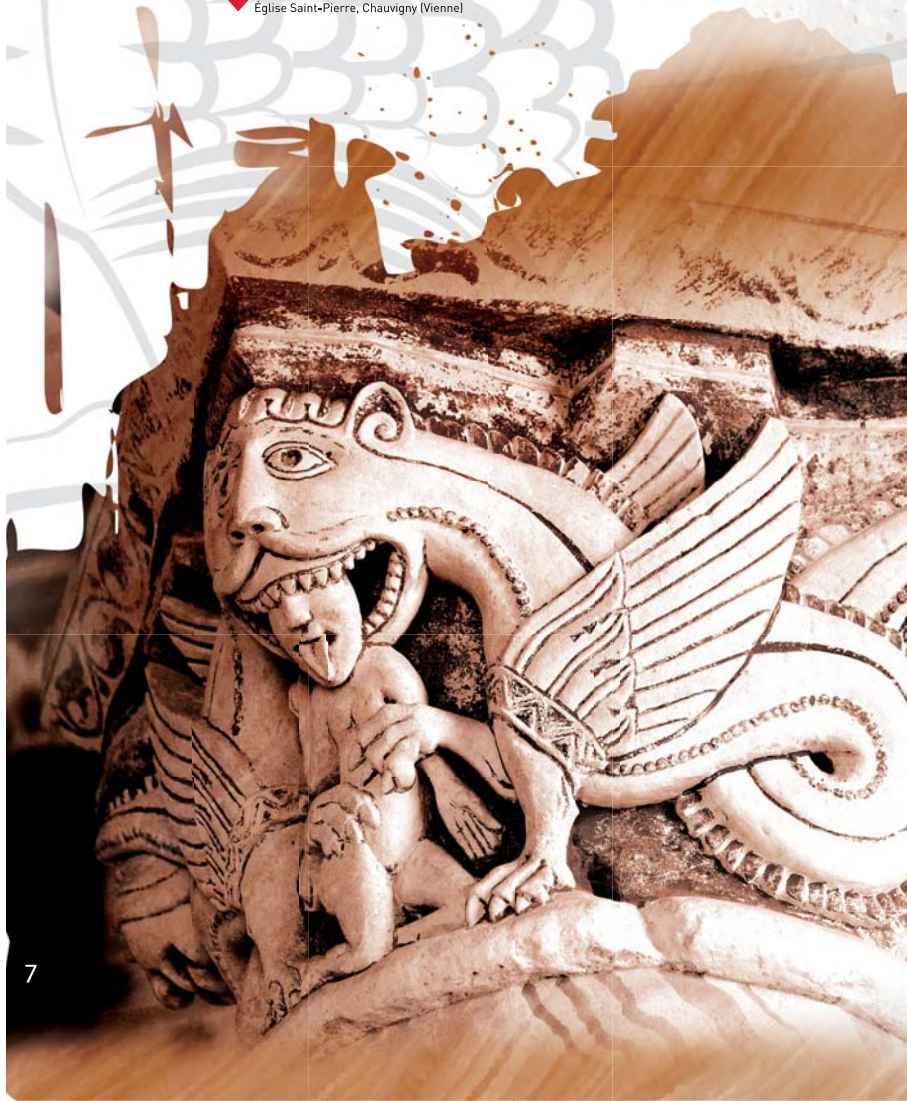
▲ Église Saint-Pierre, Chauvigny (Vienne)

Cependant, les monstres peuvent aussi symboliser le bien. Certains d'entre eux sont même bienfaisants, comme le *caladrius*, oiseau légendaire ayant le pouvoir de guérison, représenté à Aulnay.



▲ Le *caladrius* et son malade.  
Église Saint-Pierre, Aulnay (Charente-Maritime)

▼ Église Saint-Pierre, Chauvigny (Vienne)





# Dragons

Le dragon est un des monstres les plus représentés dans les églises romanes. Les bestiaires le décrivent comme le plus grand des serpents. Il crache un feu empoisonné mais c'est souvent avec sa queue qu'il tue son ennemi.

À partir du 9<sup>e</sup> siècle, il est fréquemment figuré sous la forme d'un serpent ailé, avec des pattes griffues ; sa tête peut être celle d'un lion, d'un bœuf, d'une chèvre...

La forme serpentine facilite l'adaptation du monstre à l'espace que lui réserve le sculpteur, qu'il s'agisse d'un chapiteau, d'une arcade, d'un tympan...

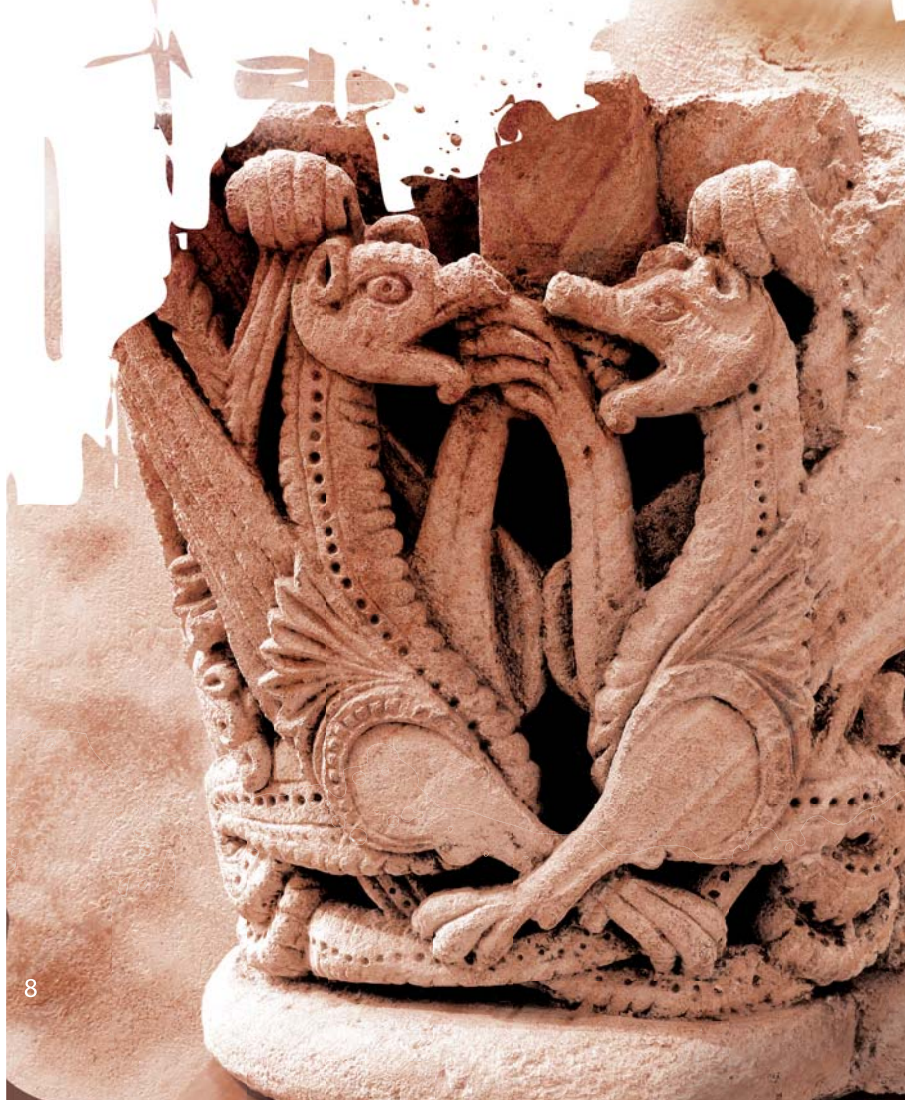


▲ Église Saint-Vincent, Champmillon (Charente)



▲ Église Saint-Pierre, Melle (Deux-Sèvres)

▼ Chapiteau de l'abbaye Saint-Cybard, Angoulême (Charente)  
© Le Musée d'Angoulême. Patrick Blanchier.





# Dragons

## Saint Georges terrassant le dragon

Le dragon représente souvent le mal, le diable. Ainsi, l'épisode de la vie légendaire de saint Georges qui délivre une princesse détenue par un dragon est interprété comme le combat du chevalier défenseur de la Foi contre le diable, symbolisé par le dragon, qui menace l'Église personnifiée par la princesse.



▲ Église Saint-Germain, Varaize (Charente-Maritime)

## Le dragon de l'Apocalypse

Le dragon apparaît à différentes reprises dans la Bible. Dans l'Apocalypse, dernier livre de la Bible, le diable est personnifié par un dragon à sept têtes ornées d'un diadème et à dix cornes. C'est sous cet aspect qu'il est figuré dans l'une des scènes de l'Apocalypse peintes dans le porche de l'église abbatiale à Saint-Savin.



▲ Église Saint-Savin-et-Saint-Cyprien, Saint-Savin (Vienne)

▼ Église Saint-Pierre, Nuaillé-sur-Boutonne (Charente-Maritime)



# Basilics

Le basilic est un dragon et il fait donc partie de la famille des serpents. Cité dans la Bible, il n'apparaît pas dans le plus ancien *Physiologus* mais il est présent dans les bestiaires médiévaux.

Il y est décrit comme un coq à queue de serpent alors que, dans la tradition gréco-romaine, le basilic désigne un petit serpent au venin et au regard mortels. Au Moyen Âge, le poison emplit même le souffle de l'animal qui, par sa seule présence, peut tuer. Le basilic ne peut être vaincu que par des belettes.



▲ Église Saint-André, Champagne (Charente-Maritime)



▲ Église Saint-Nazaire, Corme-Royal (Charente-Maritime)

▼ Église Saint-Hilaire, Melle (Deux-Sèvres)



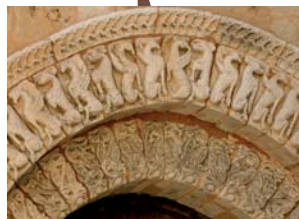


# Griffons

Les plus anciennes représentations connues de griffons datent de la fin du 4<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. L'animal légendaire est présent dans les civilisations égyptienne, grecque, romaine...

Dans les bestiaires, le griffon est classé dans la famille des oiseaux. Il possède le courage et la force du lion, roi de la terre, la ruse et la vigilance de l'aigle, roi du ciel.

Il est considéré par les premiers auteurs chrétiens comme l'incarnation du démon. Au cours du Moyen Âge, il devient un symbole de la double nature, humaine et divine, du Christ. Le griffon est fréquemment représenté par les artistes romans sous sa forme antique : corps de lion, tête et ailes d'aigle.



▲ Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais, Champagné-Saint-Hilaire (Vienne)



▲ Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais, Civaux (Vienne)

▼ Église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux, Parthenay (Deux-Sèvres)



# Sirènes

Dans la tradition gréco-romaine, la sirène, séductrice antique, est représentée par un oiseau à tête de femme, parfois d'homme ; le *Physiologus* et les anciens traités animaliers la décrivent ainsi. Au cours des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècles, l'image d'une sirène-poisson apparaît dans l'art chrétien. Elle est peut-être inspirée par la géante des mers, femme à corps de poisson des mythes nordiques, ou par la tritone, la femme-poisson de l'Antiquité.



▲ Sirène-oiseau  
Église Saint-Pierre, Aulnay (Charente-Maritime)

À l'époque romane, la sirène est classée parmi les poissons et symbolise la tentation. Elle continue à être figurée sous la double forme d'un être à corps d'oiseau ou d'une femme à corps de poisson. Sa féminité est soulignée par une longue chevelure, des seins plus ou moins marqués.



▲ Sirène-poisson  
Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais  
Civaux (Vienne)

▼ Église Saint-Pierre, Airvault (Deux-Sèvres)





# Centtaures Sagittaires

Dans la mythologie grecque, les centaures sont des êtres hybrides composés d'un corps de cheval et d'un buste d'homme. Ce sont des créatures brutales et peu civilisées à l'exception de Chiron dont la sagesse est célèbre. À sa mort, Chiron gagne le ciel où il est transformé en constellation. Celle-ci, que l'on nomme sagittaire (\*), est figurée par un centaure armé d'un arc et d'une flèche.

Être double et donc ambivalent, le centaure-sagittaire des bestiaires médiévaux symbolise l'homme divisé entre le bien et le mal. Le sagittaire figure également dans les calendriers représentés dans les églises romanes, où il illustre le mois de novembre.

(\* Sagittaire vient du latin *sagittanus*, nom donné à un archer romain.



▲ Église Saint-Hilaire, Melle(Deux-Sèvres)



▲ Église Saint-Cybard à Plassac, Plassac-Rouffiac, (Charente)

▼ Église Saint-Jouin-de-Marnes (Deux-Sèvres)





# Chimères, sphinx

Si les sphinx de Chauvigny ou la chimère de Melle sont hérités de l'Antiquité, de nombreuses créatures hybrides « anonymes » témoignent de l'inventivité des artistes romans.

Ces animaux effrayants qui avalent parfois des hommes ou des colonnes signalent au fidèle sa nature imparfaite. Ils lui rappellent aussi que l'enfer est promis à ceux qui ne respectent pas les préceptes de l'Église.

Les monstres ont aussi une fonction décorative. Envahissant les voussures, les chapiteaux, les corniches, ils permettent aux artistes d'exprimer leur créativité en sculptant ou en dessinant ces fabuleuses formes imaginaires...



▲ Sphinx  
Église Saint-Pierre, Chauvigny (Vienne)



▲ Chimères  
Église Saint-Hilaire, Melle (Deux-Sèvres)

▼ Église Saint-Jouin, Saint-Jouin-de-Marnes (Deux-Sèvres)

